



Jeudi 4 juillet 2019 - Première session (9h - 11h)

Atelier 45  
Salle : 216

## Dynamiques spatiales et société en transition en Iran

Poser aujourd'hui un regard géographique sur l'espace iranien suppose de tenir compte des changements et des périodes structurantes qui ont jalonné l'histoire contemporaine du pays, à commencer par les réformes agraires des années 1960 et la Révolution de 1979, la guerre avec l'Irak, la période de reconstruction et des sanctions économiques internationales qui ont fortement joué sur les pratiques spatiales durant la dernière décennie. Ce panel propose d'explorer d'une part, des modalités de représentation de l'espace iranien notamment à travers les moments historiques importants de l'histoire contemporaine du pays et d'autre part, des dynamiques socio-spatiales liées aux pratiques dites culturelles et artistiques ou de voyage dans la proposition de nouveaux modèles alternatifs à la mondialisation. Il prendra également en compte des aspects relatifs à l'économie politique de la production de l'espace iranien. Les présentations s'intéresseront aux pratiques globales de consommation, de sociabilité ou de mobilité qui se manifestent dans les représentations et les pratiques des territoires urbains iraniens. Elles contribueront à éclairer les formes de continuité et de transformations dans un large spectre d'études interdisciplinaires depuis la microgéographie jusqu'à la dimension transnationale.

**Responsable : Serge Weber (Université Paris Est Marne la Vallée, Laboratoire Analyse Comparée des pouvoirs)**

Liste des intervenants : Alice Bombardier, Ronan des Vallières, Amin Moghadam, Mina Saidi-Shahrouz, Serge Weber

---

**Alice Bombardier (EHESS-CNRS, CADIS)**

*Représenter l'espace dans les manuels scolaires iraniens 1973-2012*

A l'appui d'un corpus de huit manuels de géographie et persan, publiés en Iran avant ou après la Révolution islamique et supports de l'école primaire ou secondaire, cet exposé analyse la place de la carte du point de vue graphique, sémiologique et discursif. Des scénarios cartographiques originaux sont mis en lumière. La situation de la carte dans le système d'images mais aussi son rôle dans l'« iconicisation » du territoire national et dans la représentation du monde sont présentés. Cette exploration des procédés de la cartographie scolaire en Iran permet de mettre en exergue la contribution de la géographie à la fabrique du territoire et de l'identité nationale dans une société multi-ethnique et multi-linguistique.

**Ronan des Vallières (École Normale Supérieure de Lyon)**

*Pourquoi tant de malls à Téhéran ? Éléments d'économie politique de la production des centres commerciaux en République islamique*

Dans cette présentation, je défends le point de vue de l'économie politique de la production urbaine, focalisé sur un objet précis : les centres commerciaux. Ce courant de la géographie est principalement constitué en France autour de Ludovic Halbert et de ses doctorants. J'essaie d'apporter des éléments d'explication de l'inflation des centres commerciaux à Téhéran en montrant comment leur essor est le fruit d'un choix politique initié sous Karbaschi (l'ancien maire de Téhéran), qu'il est indissociable des mécanismes de spéculation immobilière, de

marchandisation des permis de construire dérogatoires et des stratégies de conversion de la rente pétrolière. Ma thèse est que les centres commerciaux - un objet dont il est difficile de fournir une définition fermée en Iran - sont davantage des actifs financiers que des stratégies commerciales, bien qu'il s'opère actuellement une mutation du secteur avec des projets symboliques (Iran Mall notamment). J'essaie ensuite de présenter les principaux acteurs de cette filière et défends l'idée d'une financiarisation de l'urbain modulée par les particularités de l'économie politique de la République islamique. Je conclus en promouvant cette focale : utiliser un objet précis comme « coup de sonde » pour identifier les réseaux et les dynamiques de l'économie politique téhéranaise.

**Amin Moghadam** (Princeton University)

### *Circulations régionales et émergence de nouveaux lieux de pratiques culturelles et de consommation à Téhéran*

Dans cette présentation, je m'intéresse aux modalités d'émergence de nouveaux espaces de sociabilité et de produits de consommation en Iran et notamment à Téhéran en relation avec la généralisation de certaines pratiques sociales comme celles du voyage dans l'environnement régional de l'Iran ou de pratiques dites culturelles et artistiques. J'explique cette dynamique aussi par le biais des processus d'alignement des classes sociales de pouvoirs économique et politique distincts qui sont en constante évolution depuis la révolution de 1979.

Le durcissement des sanctions économiques internationales à partir des années 2000 a favorisé l'essor d'une aire d'échanges par défaut dans l'environnement régional de l'Iran, en raison des difficultés rencontrées par les Iraniens pour se déplacer vers les pays occidentaux et effectuer des transactions bancaires avec ces derniers. La multiplication des circulations régionales d'artistes et d'individus appartenant aux « mondes de l'art » (Becker, 2006), mais aussi des modèles esthétiques et institutionnels, génère, à l'échelle des villes elles-mêmes, de nouveaux développements (Brones et Moghadam 2017). Cette présentation porte sur une enquête (Mars 2017) menée à Téhéran sur les lieux d'art comme espaces de sociabilité et de consommation. La concentration de ces derniers sur plusieurs pôles à l'échelle de la ville a présidé à l'apparition de nouveaux rituels urbains, donnant ainsi à lire des « paysages de la globalisation » (Bayart, 2012) où se dessinent aussi de nouveaux modes de consommation. À cet égard, l'exemple de la généralisation récente de la consommation du café, diffusée surtout à partir des lieux en lien avec les activités artistiques, et aujourd'hui de plus en plus disponibles dans la ville - le thé étant la boisson la plus courante et la plus consommée dans le pays - sera exploré comme une première tentative de compréhension des liens entre les processus de production d'espaces urbains globalisés et de légitimation de nouveaux modes de consommation alimentaire et in fine de nouvelles manières d'« être au monde ».

**Mina Saidi-Shahrouz** (ENSAPLV, LAA-LAVUE CNRS)

### *Le rôle des séries télévisées turques dans la circulation des modèles urbains et des modes d'habiter en Iran*

Les relations commerciales entre l'Iran et la Turquie connaissent une longue histoire. Des facteurs importants comme la proximité géographique et l'accessibilité facilitée grâce à des coûts intéressants pratiqués par les compagnies aériennes, l'exemption mutuelle du visa d'entrée et de nombreuses similitudes culturelles (les traditions, la nourriture, les valeurs, la religion et enfin la langue pour les Azéris d'Iran), ont facilité incontestablement les échanges. Cependant, depuis les sanctions imposées contre l'Iran, les échanges commerciaux officiels se sont limités et les relations commerciales et culturelles se sont progressivement tissées par le bas et de manière informelle.

Dans cette présentation, nous interrogeons le rôle des séries télévisées turques diffusées par satellite par des chaînes étrangères, sur l'architecture et le mode d'habiter des Iraniens ainsi que sur les modèles urbains. La circulation des modèles est étudiée à plusieurs échelles (espace domestique, géographie commerciale de la ville et production de grands complexes résidentiels).

**Serge Weber** (Université Paris-Est Marne-la-Vallée, ACP)

### *Déclinaisons géographiques du changement social en Iran*

Le numéro 45 de la revue *Echogéo*, «Déclinaisons géographiques du changement social en Iran», coordonné par Mina Saidi-Shahrouz, Amin Moghadam et Serge Weber, présente plusieurs cas de figures des changements qui affectent les espaces iraniens. Il s'inscrit dans un moment de regain d'intérêt des publications scientifiques sur l'Iran, entre géographie et sciences politiques (dans des revues comme *Hérodote*, *Questions internationales ou Confluences Méditerranée*), attentives au changement social à l'œuvre en Iran et aux retournements de la conjoncture internationale au cours des dix dernières années. Porter la focale sur la dimension proprement géographique constituait un défi, dans la mesure où beaucoup d'espaces iraniens, en dehors de Téhéran, sont sous-représentés

dans les recherches publiées dans cette période. Ce numéro permet donc d'interroger des questions aussi diverses que la représentation cartographique dans la géographie scolaire, l'influence des séries télévisées sur l'espace commercial et la production urbaine, le phénomène de prolifération des centres commerciaux et les dynamiques migratoires dans les espaces ruraux. Les rubriques, qui sont la marque de fabrique de la revue *Echogéo*, reflètent la vitalité des débats interdisciplinaires sur la production urbaine en Iran.